

Enquête « Mort subite de l'adulte »

Objectifs :

- Mieux comprendre pourquoi, en France, le grand public hésite à mettre en œuvre les défibrillateurs maintenant présents en nombre. Taux de survie en France : 4% ; Aux USA, en Europe du Nord : 20 à 30%
- Mesurer les effets positifs (et les limites) d'une formation proposée aux étudiants STAPS arrivant à l'université

Equipes impliquées :

Deux équipes de Paris Descartes, le Centre d'expertise de la mort subite de l'adulte (Hôpital G. Pompidou, Pr X Jouven) et l'équipe d'accueil 3625 « Techniques et Enjeux du Corps » (UFR STAPS, Pr. B. During et Pr. L. Collard)

Questionnaire : 22 questions, et un différenciateur sémantique d'Osgood est proposé à trois populations : première année STAPS avant formation (2014), première année STAPS après formation (2013) et groupe témoin. L'effectif des réponses traitées est de 838.

Résultats et projets de publication

1-Expliquer le faible succès des campagnes d'information : Les freins à l'intervention se manifestent à chacune des étapes qui se succèdent lorsqu'on se trouve confronté à la mort subite de l'adulte

Une personne s'écroule, en état de mort subite	}	• Réaction inadaptée, désarroi : 20%			
		• Appellent les secours : 80%	• Massent : 55%	• Défibrillent : 44%	

Le questionnaire renseigne sur les comportements, tels qu'ils sont déclarés, les savoirs, les représentations. Un traitement est possible par tranches d'âge, par sexe, par sports pratiqués. Une première approche construite des résultats est disponible pour une publication.

Article général, première présentation des résultats dans Revue EPS, STAPS, Sciences et Motricité ou dans une revue choisie par le Dr Lamhaut

Signature : B. During , R Laporte, L Collard, M Gillet, Lou Counil, N Bezombes, I. Remy....V. Schwob, L Lamhaut (à compléter)

2-Apprécier les effets d'une courte formation : La formation augmente le pourcentage de ceux qui déclarent qu'ils utiliseraient le défibrillateur : ils sont 60%, alors que pour l'ensemble de la population

le score est de 44%. Elle augmente les réponses positives à la question « savez-vous utiliser le défibrillateur ? » : 77% chez les formés, 45% chez les étudiants non formés, 34% pour le groupe témoin. La formation diminue les erreurs dans la description de la procédure à suivre : elles ne sont que 10% chez les formés, pour 46% chez les non formés. Cependant la formation ne réussit pas à rassurer : les étudiants formés ne sont que 17% à considérer que le défibrillateur utilisé par erreur sur une personne n'en ayant pas besoin est inoffensif (ce qui est le cas), alors que 27% pensent qu'il peut être « mortellement nocif », et 55,1% qu'il peut « causer de lourdes séquelles »

Les relations complexes entre savoirs et compétences, les effets de la formation en fonction des caractéristiques des populations, les attitudes sous-jacentes, qui peuvent être évoquées pour expliquer les comportements et les opinions énoncées sont à creuser analyser de manière plus approfondies, en croisant certaines questions.

On peut envisager d'introduire certains changements dans la formation, et de faire passer, à la rentrée 2015 – 2016 un nouveau questionnaire. On peut aussi faire des observations et des entretiens pendant la formation.

Revue : Formation, formation des adultes, éducation à la santé...

Signature :

3- *Mesurer l'impact de la signalisation* : la mise en œuvre du « différenciateur sémantique » d'Osgood permet de comparer les connotations des panneaux signalétiques « bouée de sauvetage » et « défibrillateur ». Les deux étant largement positifs, il y a égalité au regard de la dimension valeur, et avantage au défibrillateur pour les dimensions puissance et activité. Une analyse en fonction des populations et de leurs caractéristiques aboutit à quelques résultats surprenants, comme par exemple l'effet négatif de la formation sur la dimension valeur pour le défibrillateur.

Les données existent, il faudrait poursuivre leur exploitation, tout en développant exposé de la procédure et mise en forme des résultats

Revue : du domaine de la communication ? en psychologie sociale ?

Signature : L Collard, R Laporte

4- *Donner à la question sa dimension anthropologique* : l'enquête permet de questionner les attitudes face à la mort, les représentations du corps, des machines, la prise en charge de la survie par une machine croisant un certain nombre des questions fondamentales de notre culture, et de la réflexion sur le sport

Ici un traitement différencié de l'échantillon témoin par âge, genre, et en isolant les réponses au questionnaire traduit en langue arabe permettraient d'aller plus loin

Pour chacun de ces quatre projets, un maître d'œuvre et une équipe resserrée